



Principales constatations

Du Rapport de surveillance 2025 sur les changements climatiques et la santé publique à Ottawa.

Les changements climatiques continuent de représenter un risque considérable, qui ne cesse d'évoluer, pour la santé publique à Ottawa.



La santé mentale ainsi que le bien-être, les convictions et les connaissances liés aux changements climatiques

De plus en plus, la fréquence, l'intensité et la durée des changements climatiques mettent à mal la santé mentale et le bien-être des Canadiens.^{1,2,3} Les changements climatiques sont liés à la santé mentale par des parcours directs et indirects et aggravent les inégalités existantes.^{1,4,5}

- En 2023, près de la moitié des élèves d'Ottawa dans les années d'études 7 à 12 ont fait savoir que les changements climatiques les déprimaient (tristesse) ou les inquiétaient.
- En 2024, près de 80 % des adultes de 18 ans et plus à Ottawa ont fait savoir qu'ils se sentaient « alarmés » ou « préoccupés » par les changements climatiques.
- En 2019, de 74 % à 87 % des adultes de 18 ans et plus à Ottawa étaient d'accord pour dire qu'il est très probable que les changements climatiques donnent lieu à des résultats environnementaux plus négatifs dans cette ville, puisqu'il y a plus d'épisodes météorologiques extrêmes, plus de vagues de chaleur fréquentes et extrêmes, plus de jours de mauvaise qualité de l'air et plus d'insectes porteurs de maladies. Soixante-dix pour cent des adultes d'Ottawa étaient d'accord pour dire que les changements climatiques ont un effet négatif sur la santé humaine.



Les températures extrêmes

D'ici aux années 2050, Ottawa devrait connaître quatre fois plus de jours au cours desquels les températures sont supérieures à 30 °C (de 32 à 43 jours) et 35 % moins de jours au cours desquels les températures plongeront à moins de -10 °C (de 46 à 53 jours) par rapport aux années 1981 à 2010.⁶ Bien que l'on s'attende à ce que le nombre d'épisodes de temps froid extrême diminuent, on prévoit toujours qu'il y en aura.^{7,8}

- Les fortes températures et les avertissements de chaleur ont été accompagnés par des hausses des visites liées à la chaleur dans les services d'urgence (SU) et des séjours dans les hôpitaux d'Ottawa en raison de la chaleur. Entre 2016 et 2024, on a comptabilisé une moyenne annuelle de 112 visites liées à la chaleur dans les SU et neuf séjours liés à la chaleur dans les hôpitaux d'Ottawa.
- De 2016 à 2024, les taux standardisés d'après l'âge de visites liées à la chaleur dans les SU parmi les résidents d'Ottawa ont culminé à 15 visites par tranche de 100 000 résidents d'Ottawa en 2018, pour ensuite baisser peu à peu et s'inscrire à sept visites par tranche de 100 000 résidents d'Ottawa en 2024.
- Entre 2016 et 2024, on a relevé une moyenne annuelle de 151 visites liées au froid dans les SU et 27 séjours liés au froid dans les hôpitaux d'Ottawa.
- De 2016 à 2024, les taux standardisés en fonction de l'âge des visites liées au froid dans les SU parmi les résidents d'Ottawa ont varié entre huit et 23 visites par tranche de 100 000 habitants. C'est en 2022 et 2023 qu'on a observé les taux les plus élevés.



Les rayons ultraviolets du soleil

Puisque les projections climatiques font état d'un réchauffement des saisons à Ottawa, les habitants de cette ville pourraient passer plus de temps en plein air, ce qui augmente l'exposition aux rayons ultraviolets (UV) du soleil.⁹ L'exposition excessive aux rayons UV est liée aux méfaits pour la santé comme les coups de soleil et les cancers de la peau.⁹ Certains coups de soleil sont parfois sévères : ils causent des cloques et des douleurs intenses et peuvent donner lieu à des visites dans les SU.^{10,11,12}

- De 2010 à 2020, les taux de mélanomes à Ottawa ont augmenté pour passer de 17,6 à 28,3 cas par tranche de 100 000 années-personnes et ont dépassé ceux de l'Ontario en 2020 (21,1 cas par tranche de 100 000 années-personnes). À Ottawa, les taux de mélanomes devraient, selon les projections, augmenter pour passer à 31,2 cas par tranche de 100 000 années-personnes d'ici 2030.
- Dans la dernière décennie, on a comptabilisé une moyenne annuelle de 47 visites dans les SU des hôpitaux d'Ottawa pour des coups de soleil et autres méfaits causés par les rayons UV. Le nombre de visites dans les SU a généralement augmenté avec le nombre de jours au cours desquels l'indice UV était très élevé.
- De 2016 à 2024, les taux standardisés en fonction de l'âge des visites liées aux rayons UV dans les SU parmi les résidents d'Ottawa ont diminué de presque la moitié pour passer de 7,5 à quatre visites par tranche de 100 000 habitants.



La qualité de l'air extérieur

Les prévisions climatiques laissent entendre que la fréquence, la sévérité et la répartition des incendies de forêt sont appelées à évoluer en raison du réchauffement climatique.¹³ Le Canada connaît déjà des saisons d'incendies de forêt plus longues, et les superficies rasées par les flammes sont plus vastes en raison de l'augmentation des températures, des épisodes météorologiques plus violents

et du temps plus sec.¹⁴ La transmission de la fumée des incendies de forêt sur de longues distances constitue une menace pour la qualité de l'air d'Ottawa.

- Dans la dernière décennie, la qualité de l'air extérieur d'Ottawa est satisfaisante : 96 % des jours s'inscrivent dans la fourchette des risques moindres de la cote air santé (pour des valeurs de la CAS comprises entre 1 et 3).
- Durant l'été 2023, Ottawa a connu deux périodes de très piètre qualité de l'air (CAS de 7 et plus) en raison de la fumée des incendies de forêt. Durant la première période, on a constaté une hausse correspondante des visites dans les SU des hôpitaux d'Ottawa pour des raisons présumées de problèmes de respiration, d'asthme et de qualité de l'air.



Les maladies à vecteur

Le réchauffement des saisons crée des habitats favorables et augmente la plage des vecteurs de maladie comme les moustiques et les tiques.¹⁵ De concert avec l'accroissement de la population d'Ottawa, ce qui donne lieu à une augmentation de l'activité humaine en plein air dans les habitats des vecteurs, ce fait augmente le risque des maladies à vecteur.¹⁵

- Le taux des infections par la maladie de Lyme parmi les résidents d'Ottawa a plus que triplé dans la dernière décennie pour passer de huit cas par tranche de 100 000 habitants en 2015 à 37 cas par tranche de 100 000 habitants en 2024.
- En 2023, trois nouvelles maladies transmises par les tiques sont devenues déclarables aux bureaux de santé publique de l'Ontario à titre de maladies importantes sur le plan de la santé publique : l'anaplasmose, la babésiose et la maladie du virus Powassan. En 2024, 23 résidents d'Ottawa ont été déclarés atteints de l'anaplasmose, un de la babésiose et aucun du virus Powassan.
- En 2024, on a relevé 13 cas de virus du Nil occidental parmi les résidents d'Ottawa. Les taux ont varié considérablement dans la dernière décennie.



Les maladies d'origine alimentaire et d'origine hydrique

Les changements climatiques ont un impact sur la salubrité des aliments et de l'eau, puisqu'ils donnent lieu à une augmentation du risque de maladie d'origine alimentaire et d'origine hydrique en raison de la contamination causée par les changements dans les précipitations, dans la température et dans les épisodes météorologiques extrêmes.¹⁶ En outre, le facteur de risque des maladies d'origine alimentaire dans la préparation et la consommation des aliments en plein air est appelé à s'accroître parce que les étés sont plus longs.¹⁷

- Si la plupart des maladies d'origine alimentaire et d'origine hydrique sont restées inférieures, en 2024, aux niveaux atteints avant la pandémie, le taux de cryptosporidiose parmi les résidents d'Ottawa en 2024 (3,7 cas par tranche de 100 000 habitants) a été légèrement supérieur au taux moyen pré-pandémique (2,5 cas par tranche de 100 000 habitants).
- En 2024, la salmonellose (15 cas par tranche de 100 000 habitants) et l'entérite à *Campylobacter* (13 cas par tranche de 100 000 habitants) ont été les maladies d'origine alimentaire les plus fréquemment déclarées parmi les résidents d'Ottawa.
- La giardiase a été la maladie d'origine hydrique la plus souvent déclarée parmi les résidents d'Ottawa en 2024, soit 10 cas par tranche de 100 000 habitants.
- De 2016 à 2024, les plages d'Ottawa étaient conformes, dans 86 % des cas, aux normes sur la qualité de l'eau de l'Ontario.

Références

- 1 Hayes K., Cunsolo A., Augustinavicius J., Stranberg R., Clayton S., Malik M. et coll., Mental Health and Well-Being, Ottawa (Ontario) : Gouvernement du Canada; 2022. (Berry P., Schnitter R., rédacteurs, La santé des Canadiens et des Canadiennes dans un climat de changement : Faire progresser nos connaissances pour agir).
- 2 Brandt L., Adorjan K., Catthoor K., Chkonia E., Falkai P., Fiorillo A. et coll., Climate change and mental health: Position paper of the European Psychiatric Association, Eur Psychiatry J Assoc Eur Psychiatr. 2024;67:e41.
- 3 Clayton S., Manning C., Speiser M., Hill A.N.H., Mental health and our changing climate: impacts, inequities, responses [Internet], Washington (DC) : American Psychological Association et ecoAmerica; 2021 [ouvrage cité le 27 juin 2025]. Document publié sur le site <https://doi.apa.org/doi/10.1037/e503122017-001>. [Lien en anglais seulement.]
- 4 Hwong A.R., Wang M., Khan H., Chagwedera D.N., Grzenda A., Doty B. et coll., Climate change and mental health research methods, gaps, and priorities: a scoping review, Lancet Planet Health. 2022;6:e281–91.
- 5 Zhang S., Braithwaite I., Bhavsar V., Das-Munshi J., Unequal effects of climate change and pre-existing inequalities on the mental health of global populations, BJPsych Bull., 2021;45:230–4.
- 6 Ville d'Ottawa, Commission de la capitale nationale, Projections climatiques pour la région de la capitale nationale, Volume 1 : Résultats et interprétation des principaux indices climatiques [Internet], juin 2020 [ouvrage cité le 18 mars 2025]. Document publié sur le site https://documents.ottawa.ca/sites/default/files/climateprojects_ncr_vol1_fr.pdf.
- 7 Environnement et Changement climatique Canada, Des climatologues évaluent le rôle des changements climatiques d'origine humaine dans la transformation des phénomènes météorologiques extrêmes [Internet], 2025 [ouvrage cité le 19 juillet 2025]. Document publié sur le site <https://www.canada.ca/fr/environnement-changement-climatique/nouvelles/2025/07/des-climatologues-evaluent-le-role-des-changements-climatiques-dorigine-humaine-dans-la-transformation-des-phenomenes-meteorologiques-extremes.html>.
- 8 Cohen J., Agel L., Barlow M., Garfinkel C.I., White I., Linking Arctic variability and change with extreme winter weather in the United States, Science, 2021;373:1116–21.
- 9 Gosselin P., Campagna C., Demers-Bouffard D., Qutob S., et Flannigan M., Aléas naturels [Internet], Ottawa (Ontario) : Gouvernement du Canada, 2022 [ouvrage cité le 18 mars 2025]. (Berry P., Schnitter R., rédacteurs, La santé des Canadiens et des Canadiennes dans un climat en changement : Faire progresser nos connaissances pour agir). Document publié sur le site <https://changingclimate.ca/health-in-a-changing-climate/fr/>.
- 10 Nowakowska M.K., Li Y., Garner D.C., Stender C.F., Hinkston C.L., Giordano S.H. et coll., Clinical settings and demographic characteristics of patients with sunburn, JAMA Dermatol., 2021;157:1122–5.
- 11 Guy G.P., Berkowitz Z. et Watson M., Estimated cost of sunburn-associated visits to US hospital emergency departments, JAMA Dermatol., 2017;153:90–2.
- 12 Tripathi R., Mazmudar R.S., Knusel K.D., Ezaldein H.H., Bordeaux J.S. et Scott J.F., Trends in emergency department visits due to sunburn and factors associated with severe sunburns in the United States, Arch Dermatol Res., 2021;313:79–88.

- 13 Berry P. et Schnitter R., La santé des Canadiens et des Canadiennes dans un climat en changement : Faire progresser nos connaissances pour agir [Internet], 2022 [ouvrage cité le 16 octobre 2025]. Document publié sur le site <https://changingclimate.ca/health-in-a-changing-climate/fr/>.
- 14 Egyed M., Blagden P., Plummer D., Makar P., Matz C., Flannigan M. et coll., Air quality [Internet], Ottawa (Ontario) : Gouvernement du Canada; 2022 [ouvrage cité le 18 mars 2025]. (Berry P., Schnitter R., rédacteurs, La santé des Canadiens et des Canadiennes dans un climat en changement : Faire progresser nos connaissances pour agir). Document publié sur le site <https://changingclimate.ca/health-in-a-changing-climate/fr/>.
- 15 Ogden N.H., Bouchard C., Brankston G., Brown E.M., Corrin T., Dibernardo A. et coll., Infectious Diseases [Internet], Ottawa (Ontario) : Gouvernement du Canada; 2022 [ouvrage cité le 18 mars 2025]. (Berry P., Schnitter R., rédacteurs, La santé des Canadiens et des Canadiennes dans un climat en changement : Faire progresser nos connaissances pour agir). Document publié sur le site <https://changingclimate.ca/health-in-a-changing-climate/fr/>.
- 16 Takaro T., Enright P., Waters S., Galway L., Brubacher J., Galanis E. et coll., Water Quality, Quantity, and Security [Internet], Ottawa (Ontario) : Gouvernement du Canada; 2022 [ouvrage cité le 18 mars 2025]. (Berry P., Schnitter R., rédacteurs, La santé des Canadiens et des Canadiennes dans un climat en changement : Faire progresser nos connaissances pour agir). Document publié sur le site <https://changingclimate.ca/health-in-a-changing-climate/fr/>.
- 17 Harper S.L., Schnitter R., Fazil A., Fleury M., Ford J., King N. et coll., Food Security and Food Safety [Internet], Ottawa (Ontario) : Gouvernement du Canada; 2022 [ouvrage cité le 18 mars 2025]. (Berry P., Schnitter R., rédacteurs, La santé des Canadiens et des Canadiennes dans un climat en changement : Faire progresser nos connaissances pour agir). Document publié sur le site <https://changingclimate.ca/health-in-a-changing-climate/fr/>.